

## VOIE GÉNÉRALE

2<sup>DE</sup>

1<sup>RE</sup>

T<sup>LE</sup>

### *Langues, littératures et cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT  
SPÉCIALITÉ

## ANGLAIS

### FOCUS RÉCEPTION : DE LA COMPRÉHENSION ÉCRITE À L'ANALYSE LITTÉRAIRE

**Objectif :** amener les élèves en difficulté à développer des stratégies de lecture pour comprendre un texte littéraire, comme leurs camarades plus autonomes.

Cf. Part 1 - *NEW YORK : the iconic American city*. Dernière sous-partie : *The monster lies below the city*.

**Document support :** texte extrait de *Subterranean Gothic* de Paul Theroux, 1981.

Nous rappelons qu'afin de donner du sens au travail il est essentiel de créer une situation de réception et/ou d'énonciation précise et motivante. La pédagogie actionnelle prévoit de créer des tâches concrètes et des scénarisations, non seulement en projet final, mais aussi tout au long du balisage de la séquence. L'élève doit comprendre à quelles fins pratiques il lit un texte ou écoute un reportage. Par exemple, parler en continu pour restituer le contenu d'un texte lu reste un exercice scolaire qui peut être réalisé par des élèves plus autonomes ; comprendre ce texte parce qu'on va jouer le rôle d'un donneur d'alerte qui cherche à informer et mettre en garde va permettre à l'élève de mobiliser des objectifs pragmatiques et langagiers, mais aussi des stratégies et de se mettre en situation. C'est une mission exigeante mais ô combien plus stimulante.

En lecture, la différenciation entre élèves dépend de leur capacité à **mobiliser des stratégies de reconnaissance, de repérage, de mise en lien** des informations, puis de **déduction** du sens. Là encore, pédagogie différenciée rime souvent avec fiches d'aide différentes, ce qui range l'élève dans une catégorie « fort » ou « faible » d'où il a parfois du mal à sortir.

Les élèves ne sont pas toujours à l'aise avec les textes, de longueur variable et de natures différentes, qui leur sont proposés. L'élève qui dit ne pas aimer lire est vite rebuté par un texte compact de 40 lignes (4000 signes). Voici tout d'abord deux démarches qui ont pour but de dédramatiser l'accès au texte et de l'aider.

## Séquencer le texte (10 min)

Même s'il est indispensable d'entraîner les élèves à lire des textes dans leur intégralité, séquencer un texte peut être une méthode fructueuse pour dédramatiser l'effort de lecture, si le sens du texte est préservé. L'élève accepte plus volontiers de lire un court texte ou un texte divisé en parties ; une fois sa défiance levée, on peut lui demander une lecture plus fine et plus longue.

Par exemple, on peut distribuer à la classe, répartie en 5 équipes constituées d'élèves aux acquis différents, des enveloppes qui comprennent 5 extraits du texte.

- a. Du début du texte « New Yorkers say terrible things about the city [...] » à « into the dark. »
- b. La suite, de « 'Subway' is not its name [...] » à « 'Rapid Transit' ? »
- c. La suite, de « It is also frightful-looking [...] » à « complete nonsense. »
- d. La suite, de « The graffitis are bad [...] » à « end to end. »
- e. La suite, de « It smells so hideous [...] » à la fin du texte « It really is the pits, people say. »

On leur distribue également plusieurs étiquettes avec des titres suggérés et des intrus, comme « The worst means of transport », « Underground, really? » « Thanks for the colours », « Vandalism or art? », « How risky is it? », « Don't ever go there! », « An art show ».

Chaque équipe devra associer extraits et titres. Ensuite, on leur demandera de justifier leur choix en relevant des mots ou expressions précises dans les morceaux de textes. Ils pourront aussi suggérer de meilleurs titres, toujours en les justifiant. Ce travail lève bien des écueils et facilite le premier contact avec le texte proposé. La dimension collaborative est encore un levier. On mettra toutefois en garde sur le fait que tout texte ne peut pas être découpé et que le découpage doit suivre la logique discursive du texte pour être un élément facilitateur et non un frein à la compréhension.

On peut ensuite, en prolongement, proposer un autre extrait, en entier, de *Subterranean Gothic* qui valorise le métro de New York au lieu de le critiquer (de « The subway is New York City's best hope [...] » à « Sleeping on benches. ».) Les élèves de niveau B1 vont chercher à retrouver la logique discursive du texte en repérant les mots clés ou les marques de temporalité, ce qui est un début de construction de stratégie et ils en seront plus impliqués.

## Entraîner et non pas vérifier (20 min)

En constituant ses fiches de compréhension de l'écrit, le professeur liste souvent un déroulé de questions, type examen, qui vérifient la bonne compréhension du texte. Par exemple, « Who are the main characters? », « What is happening? », « Explain in your own words why...? ». L'élève B2 y répondra en général, mais son camarade qui consolide B1 sera plus désarmé face à certaines questions. C'est pourquoi nous suggérons un guidage qui développe des **stratégies de lecture en entraînement**.

La colonne de gauche comprend les questions de vérification de la compréhension (type évaluation), alors que celle de droite prévoit des activités d'entraînement de développement des stratégies de lecture :

1. Who are the people the author focuses on (activity, motivations)?	a. Underline the groups of people in the scene. b. Which of these groups do the pronouns 'They' (l. 1) and 'most' (l. 3) refer to? c. Focus on the word 'city dweller' (l. 5). The verb 'dwell' means 'live in, reside in'. Can you guess which group it is?  <b>NOW try to answer question 1. on the left.</b>
2. How do they react to the subway? Explain why in your own words.	a. Circle adjectives you can recognize (l. 1 to 5). b. Use the context to translate 'scared-stiff', which is a synonym for 'petrified' or 'scared to death'. c. Choose in the list the feelings they reveal : anger, fear, joy, hatred, sadness, surprise.  <b>NOW try to answer question 2. on the left.</b>
3. What do you learn about the passengers of the subway?	a. Use your phone or the web to find out what the Original Sin is. b. Choose in the list what it reveals about the passengers. Some are : pervert, very religious, disabled, scary, neurotic, hopeless, crazy, doomed, jobless. c. Pick out a noun with the same idea.  <b>NOW try to answer question 3. on the left.</b>

Créer un contexte et une scénarisation à la lecture peut aider l'élève en quête de sens à se mobiliser. Nous donnons souvent la même situation : imaginer que le texte est lu en vue d'une adaptation cinématographique. Avoir une vision claire des personnages et de leur motivation permettra de donner aux acteurs des conseils de comportement, de regard ou de façon de parler. De même, repérer les lieux et les objets sont indispensables aux accessoiristes et à la création des décors ; les périodes de l'action vont déterminer l'éclairage, etc.

## Procédés stylistiques (20 min)

Une fois les stratégies de réception renforcées, on peut initier la classe à la démarche de lecture d'un texte littéraire (comment forme et sens sont liés) et les amener à confronter leur perception. La médiation est un vrai levier pour ce travail.

Le professeur demandera si cette vision du métro newyorkais donne envie d'y aller et pourquoi. Puis on guidera la classe pour réfléchir aux procédés stylistiques utilisés par Paul Theroux.

Travail en groupes hétérogènes. Chaque groupe aura plusieurs missions à réaliser les unes après les autres.

Guider les élèves au repérage des champs lexicaux. Les élèves devront relever les adjectifs du texte et noter ceux qui sont répétés. Ceci permettra de déterminer d'abord les caractéristiques du métro, puis les réactions des usagers. Quelle impression ce choix donne-t-il au lecteur ?

Guider les élèves à voir la vision métaphorique du métro, bas-fond sordide, trou, lieu enterré, tel que décrit à la fin du texte : « It really is the pits, people say. ». Proposer des définitions du mot « pit » par exemple : « • a large hole in the ground. • a coal mine. • the seating at the back of the stalls of a theatre. • an enclosure in which animals are made to fight. • a low or depressed psychological state ».

Une fois que les élèves auront choisi (plusieurs réponses possibles), leur demander de trouver des éléments du texte qui justifient ce choix (réponse attendue : « O dark, dark dark. They all go into the dark. ») Connaissent-ils le procédé stylistique en français ? Faire remarquer le titre de la nouvelle de Paul Theroux, « Subterranean Gothic ». Cet indice paratextuel signifiant peut guider l'interprétation.

Guider les élèves à reconnaître la personnification du métro comme animal ou monstre.

Demander de réagir à l'extrait : « It is also frightful-looking. It has paint and signatures all over its aged face. » Le métro est-il dépeint comme un moyen de locomotion, une machine, un animal, une personne ? Trouver une idée similaire (réponse attendue : « It smells so hideous... it is so noisy the sound actually hurts. »)

Sensibiliser les élèves au rythme et sons des mots (allitérations) comme vecteur de sensation.

Lire à haute voix (façon *tongue twister*) ces extraits : « The subway has been vandalized from end to end. » « It smells hideous. », « It smells so hideous ... so noisy the sound actually hurts. », « there are about two murders a day on the subway. » Que remarquez-vous dans le choix des sons ? Quelle impression cela donne-t-il au texte ?

Avant de procéder au compte rendu scénarisé, on peut confier aux élèves plus autonomes de chercher les définitions de certains termes littéraires dans un dictionnaire unilingue ou en ligne : « simile, metaphor, personification, alliteration, consonance, epiphora, types of narration, of narrators, etc. » de les expliquer ensuite à leurs camarades et d'identifier les procédés utilisés par Paul Thérour.

A la fin, chaque groupe doit réaliser une interview de Paul Thérour ou d'un critique littéraire qui expliquerait comment il est parvenu à créer une image noire du métro comparé à un monstre tueur et violent.